

# Encyclopédie berbère

3 | 1986

3 | Ahaggar – Alī ben Ghaniya  
A105

## Ahal (ahāl)

H. CLAUDOT-HAWAD

p. 305-307

<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.821>

### Entrées d'index

**Mots clés :** Ethnologie, Femme, Littérature orale, Musicologie

### Texte intégral

- 1 Utilisé en particulier chez les Touaregs de l'Ahaggar et de l'Ajjer, ce terme désigne une réunion musicale et poétique qui se déroule au moment où les activités du campement déclinent, c'est-à-dire en matinée aux heures chaudes ou en soirée après le coucher du soleil. Dans l'Air, on emploie plutôt pour cette réunion les termes de *seklu* quand elle se passe à l'heure de la sieste et *édawané* pour celle de la nuit.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

 Tout accepter

 Tout refuser

 Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)

différents lieux : soit sous la tente d'une femme assise spécialement pour cet usage, soit à l'extérieur du campement sur un lit d'une vallée asséchée. Des jeunes gens, le plus souvent des jeunes époux ou des femmes mariées d'un certain âge, se rassemblent alors autour d'une femme qui joue du *imzad* (imzad\*), violon monocorde. La mélodie est accompagnée par le bourdonnement des voix masculines ou individuellement par le bourdonnement de la voix d'un homme. Ils jouent et chantent, improvisent des vers de circonstance ou récitent des proverbes, des traditions verbales, les réparties et les échanges de traits d'esprit. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des hommes, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est également dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes gens, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes époux, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes mariées, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des hommes, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes gens, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes époux, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes mariées, qu'elles acquièrent ou perdent.

à un divertissement (comme par exemple le *tindé*\*) véritable épreuve au cours de laquelle chacun doit démontrer sa bravoure et la bravoure donnent droit aux faveurs. Les réputations en amour apparaissent ici étroitement liées. Pour acquiescer, il faut souvent le plus souvent évoqués dans les louanges. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des hommes, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes gens, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes femmes, qu'elles acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des jeunes époux, qu'ils acquièrent ou perdent. C'est dans l'*ahāl* que se font les réputations des femmes mariées, qu'elles acquièrent ou perdent.

meilleurs représentants de chaque groupe faisaient parfois des centaines de kilomètres pour participer aux joutes poétiques les plus réputées où l'on pouvait manifester sa valeur et son honneur. C'est lorsque filles ou garçons adolescents sont estimés dignes d'entrer dans le monde des adultes (passage franchi après certaines épreuves initiatiques et marqué par un changement vestimentaire) qu'ils commencent à prendre part à l'*ahāl*. Dès l'enfance, des jeux, destinés à « casser la timidité », les préparent à tenir leur rang dans l'*ahāl*. Les habits de fête revêtus pour cette circonstance et assortis, pour les hommes, des accessoires du guerrier (armes et monture dont la qualité reflète, symboliquement, la valeur de leur propriétaire) contribuent eux-aussi à cette mise en scène du prestige et de la force.

- 4 Dans ces réunions que le Père de Foucauld qualifiaient de « galantes », hommes et femmes, assis les uns contre les autres, étroitement serrés, discutent, plaisantent, se taquinent, se touchent. Cependant, même à travers cette liberté de comportement, se manifeste encore la priorité accordée socialement à la communauté, sur l'individu. Il serait en effet inélégant dans l'*ahāl* de laisser percevoir sa préférence amoureuse à l'égard d'une personne particulière. Aussi bien l'art poétique que l'art de courtiser suivent ainsi des règles strictes.
- 5 Avec la disparition des guerres d'honneur, les obstacles grandissant qui entravent le mode de vie nomade et l'appauvrissement de la société touarègue, cette littérature épique s'est progressivement figée, L'*ahāl*, en tant que traduction d'un système de valeurs qui ne peut plus s'ajuster à la réalité, a pratiquement disparu, ne subsistant que sous une forme plus restreinte et intime, la cour amoureuse qu'un homme fait à une femme. Des fêtes ou des réjouissances moins chargées de sens social s'y sont substituées aujourd'hui. En référence à l'*ahāl*, de nombreuses expressions linguistiques demeurent comme, par exemple, *abarad n ahāl*, mots de louange qui dans l'Ahaggar signifient « jeune homme fait pour l'*ahāl* » c'est-à-dire qui sait y briller, ou encore *yoyé ahāl*, « l'*ahāl* l'a pillé », image employée dans l'Aïr au sujet de quelqu'un qui, le jour d'une fête, s'est montré le plus digne de son rang et dont le caractère et l'attitude sont conformes à l'idéal touareg.

---

## Bibliographie

CLAUDOT H. Femme idéale et femmes sociales chez les Touaregs de l'Ahaggar, *Production pastorale et société*, No. 14, 1984, pp. 93-105.

FOUCAULD Père Ch. de. *Dictionnaire touareg-français, Dialecte de l'Ahaggar*. Imprimerie Nationale de France, 1951-52, t. II, pp. 559-564.

---



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Tout accepter

Tout refuser

Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)

*encyclopédie berbère*, 3 | 1986, 305-307.

*encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A105, consulté le 23 mars 2022. URL : [encyclopédieberbere/821](#) ; DOI : [10.4000/encyclopédieberbere.821](#)

---

chantée [Texte intégral]

010

Article M67a

Paru dans *Encyclopédie berbère*, 31 | 2010

**Koceila, Koseyla, Koseylata** [Texte intégral]

(dans la tradition orale touarègue)

Article K64b

Paru dans *Encyclopédie berbère*, 28-29 | 2008

**Lune** [Texte intégral]

(chez les Touaregs)

Article L33a

Paru dans *Encyclopédie berbère*, 28-29 | 2008

**Ahardin** [Texte intégral]

Article A107

Paru dans *Encyclopédie berbère*, 3 | 1986

**Adrar des Iforas** [Texte intégral]

(Adɣaɣ ən Fōɣas)

Article A64

Paru dans *Encyclopédie berbère*, 2 | 1985

Tous les textes...

---

## ***Droits d'auteur***

© Tous droits réservés



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

**Personnaliser**

[Politique de confidentialité](#)